

LES PREMIÈRES CATÉGORIES GRAMMATICALES UTILISÉES DANS LA LANGUE MATERNELLE DE L'ENFANT MAROCAIN: UNE ÉTUDE PSYCHOLINGUISTIQUE

Younes Bouya¹, Abdeslam Hbabou²

Université Chouaib Doukkali, Laboratoire LERIC: Laboratoire d'études et de recherches sur
l'interculturel

Résumé

Cette étude psycholinguistique porte sur l'identification des premières catégories de discours employées dans la langue maternelle chez 33 enfants marocains âgés de 3 à 5 ans. Cette étude s'est déroulée en deux milieux, rural et urbain, afin de comparer et d'exploiter les résultats obtenus dans l'apprentissage d'une ou d'autre(s) nouvelle (s) langue(s) étrangère(s).

Les résultats montrent qu'il y a une différence syntaxique dans la production de la même langue maternelle. Cette différence dans l'ordre d'usage des premières catégories de discours utilisées dépend de l'âge et du milieu scolaire. Cela a aidé à proposer des suggestions didactiques et pédagogiques pour optimiser l'enseignement/apprentissage d'autre(s) langue étrangère(s) tout en gagnant temps et efforts.

Mots clés: Psycholinguistique ; Langue maternel ; Apprentissage; Enseignement.

Abstract

This psycholinguistic study focuses on the identification of the first discourse categories used in the mother tongue of 33 Moroccan children aged 3 to 5. The study took place in two

¹ ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-7830-0308>; Email: professyounes@gmail.com

² ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-4107-843X>; Email: hbabou.abdel@gmail.com

settings, rural and urban, in order to compare and exploit the results obtained in the learning of new foreign language(s).

The results show that there is a syntactic difference in the production of the same mother tongue. This difference in the order of use of the first discourse categories depends on age and school background. This has helped us to put forward didactic and pedagogical suggestions for optimizing the teaching/learning of other foreign language(s) while saving time and effort.

Keywords: Psycholinguistics; Mother tongue; Language learning; Teaching.

1. Introduction et cadre théorique de l'étude

Face à l'expansion excessive de la mondialisation et de ses exigences, l'apprentissage des langues étrangères demeure sans aucun doute l'un des avantages considérables pour la réussite professionnelle et sociale de l'individu (Morgenstern, 2009). D'ailleurs, dans le contexte marocain, le marché des langues est, de plus en plus, exigeant. Sa demande est en exponentielle. Malgré le développement des pratiques didactiques et des pédagogies utilisées, les résultats de cet apprentissage restent au-dessous des attentes. Ce qui est souligné par les enquêtes nationales (ENSA3, ENE4, ENQ5, ENDE6) et internationales (TIMSS et PIRLS). Ce qui nous invite à développer de nouveaux paradigmes de recherche qui respectent la particularité linguistique du contexte marocain et la spécificité psycholinguistique de l'élève marocain (Py,1997 ; Deprez, 1994).

Ainsi, à travers nos recherches et notre expérience de classe, nous avons constaté que l'enfant, en utilisant sa langue maternelle, commet moins d'erreurs et ne se trompe presque jamais. Il conjugue les verbes, il marque le pluriel, le duel, l'ordre syntaxique de la phrase...

³ Enquête nationale sur la scolarisation et l'alphabétisation

⁴ Enquête nationale sur l'emploi

⁵ Enquête nationale sur la qualité de l'éducation

⁶ Enquête nationale sur les dépenses d'éducation

(Dabène, M. (1992). Nous avons donc pensé à optimiser le coût de l'apprentissage et de l'enseignement d'une langue étrangère en décortiquant le mécanisme d'usage de la langue maternelle, l'arabe marocain (Rondal, 2014) et en essayant de le calquer sur le modèle d'apprentissage de la langue française, comme exemple (Cummins, 2001).

Comme cadrage théorique de notre étude, nous utilisons les outils de la psycholinguistique comme un champ interdisciplinaire hybride qui étudie et observe aussi les activités psychologiques, les mécanismes linguistiques, et les opérations cognitives mises en œuvre lors de la réception, le traitement et la production de la langue. Sa problématique principale est celle de la psychologie du langage, mais ses outils théoriques et méthodologiques sont issus de la linguistique et de la psychologie cognitive.

Comme modèle de développement de la langue, nous allons adopter le développement piagétien. Il n'est pas le seul modèle connu, mais il répond bien à nos besoins (Fijalkow, Brossard, 2001). Chez Piaget, le développement langagier chez l'enfant suit certains stades qui sont décrits dans sa théorie du développement cognitif.

Nous allons nous intéresser au stade préopératoire (de 2 à 7 ans). Au cours de ce stade, le langage de l'enfant se développe rapidement. Il passe d'un langage essentiellement sensori-moteur à un langage symbolique. L'enfant commence à utiliser des mots et des phrases pour représenter des objets et des événements dans le monde réel. Cependant, son langage peut être égocentrique, centré sur lui-même, et il a du mal à comprendre le point de vue des autres.

Sa théorie se concentre principalement sur les stades du développement cognitif, qui incluent les aspects du langage en relation avec la pensée (Piaget, 1952, 1959, 1970).

Concernant le contexte linguistique marocain, la langue arabe maternelle est une réalité qui s'impose dans l'enseignement de toute autre langue (Mabrou, 2021). Langue non reconnue officiellement dans la sphère scolaire, mais pratiquée largement dans toutes les disciplines scolaires qui joue le rôle de langue d'appui à l'apprentissage de la langue arabe standard, et même parfois, pour la langue française (Choukri, 2018). Cette présence effective dans les

pratiques enseignantes pour l'appropriation des contenus livrés et de transmission facilitée est critiquée. Néanmoins, plusieurs pédagogues (Castellotti, 2001 ; Porquier, 2004 ; Gajo, 2000) considèrent que l'apport de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une deuxième langue est déterminant (Ziamari, 2009).

Ainsi, comme question de recherche, nous nous sommes interrogés sur l'ordre d'apparition des premières catégories de discours utilisées fréquemment chez les enfants marocains de 3 à 5 ans, et sur comment peut-on exploiter cet usage dans l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère ?

Comme hypothèses, nous avons supposé que l'enfant marocain de 3 à 5 ans utilise fréquemment la catégorie du nom comme premier usage primitif de la langue maternelle, car son usage se limite à nommer son entourage, ce qui donne à la langue arabe marocaine son caractère nominal.

Ensuite, nous avons supposé que le verbe soit la catégorie la plus utilisée à l'âge de 4 ans, car l'enfant est en stade préopératoire qui se caractérise par le mouvement et les actions. En outre, nous avons aussi supposé que la préposition ne s'utilise qu'à l'âge de 5 ans, car l'enfant développera plus de rapport avec la position et l'espace. Enfin, nous avons considéré probable que l'enfant au milieu urbain utilise les mêmes premières catégories du discours que l'enfant en milieu rural.

En ce qui concerne les objectifs de l'étude, nous rappelons qu'il s'agit d'une étude psycholinguistique portant sur le développement morphosyntaxique du langage chez les enfants marocains de 3 à 5 ans. Elle a comme objectif principal d'identifier le mécanisme du fonctionnement morphosyntaxique auprès de cette communauté, afin d'exploiter l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère et d'optimiser l'effort cognitif visant l'amélioration de la performance linguistique. La présente étude s'effectue dans une perspective comparatiste selon deux variables, à savoir, l'âge et le milieu de scolarité. Basée sur des données quantitatives et qualitatives, et ayant comme terrain des enfants de la région des

Doukkala. L'étude vise essentiellement à analyser les structures morphosyntaxiques employées par chaque catégorie d'âge, en comparant entre milieu urbain et rural.

2. Matériel et méthode

2.1. Instruments de mesure

Pour réaliser les objectifs de notre recherche, nous avons jugé qu'il faut mener un travail de terrain. Nous avons donc essayé de comprendre le mécanisme syntaxique d'usage de l'arabe marocain, comme langue maternelle, à partir des premières catégories de discours employées, dans un contexte socioéducatif non dirigé⁷.

D'ailleurs, comme techniques et outils de collecte de notre corpus, et afin de répondre aux exigences de la représentativité, nous avons identifié 4 groupes d'enfants que nous avons observés dans 4 écoles préscolaires, entre milieux urbain, et rural.

Nous avons trouvé judicieux d'utiliser, comme méthode de collecte, l'observation basée sur une grille d'observation aussi que l'enregistrement audiovisuel des paroles des enfants surtout quand ils sont en discussion libre entre eux, hors contexte d'apprentissage. Par exemple, des discussions entre camarades, pendant la récréation, pendant les moments de pause entre les disciplines en classe, des discussions libres avec l'observateur, et des discussions dans les récréations.

Ensuite, nous avons opté pour une transcription orthographique et une analyse minutieuse des discussions enregistrées.

Enfin, nous avons dépouillé les énoncés collectés et nous avons compté la fréquence d'usage de chaque catégorie grammaticale employée auprès de chaque élève, selon son âge, et dans les deux milieux observés.

⁷ Sans l'intervention du contexte éducatif, ni de l'observateur.

L'observation participante s'est manifestée pendant les discussions menées avec les enseignantes vers la fin des visites, et dans un cadre moins formel, ce qui nous a permis de connaître leurs remarques par rapport aux sujets observés.

2.2. Déroulement de l'expérimentation

Durée de l'observation : 8 semaines, 4 semaines pour chaque milieu.

Durée de la transcription et l'analyse du corpus : 8 semaines.

Nombre d'enfants observés : 33 enfants entre 3 ans et 5ans.

Lieux de l'observation : Entre le milieu urbain et le rural.

2.3. Lieu de l'enquête

Le lieu de notre enquête est la province d'El-Jadida. C'est une subdivision à dominante rurale de la région marocaine de Casablanca-Settat.

Le choix est fait sur 4 établissements :

Tableau 1: Lieu de l'enquête

Nom d'établissement	Type d'établissement	Milieu	Localisation
Le petit paradis	École maternelle	Urbain	El-Jadida
Attawfik	École du préscolaire	Urbain	El-Jadida
Chaibate	École du préscolaire	Rural	30 km d'El-Jadida
Oulad Frej	École du préscolaire	Rural	44 km d'El-Jadida

2.4. Les participants

Tableau 2: Les participants et leur distribution

Âge des enfants	Milieu rural		Milieu urbain	
	Chaibat	Had ouled Frej	Le petit Paradis	Attawfik
3ans	6	-----	-----	3
4ans	11	-----	2	-----
5ans	-----	9	2	-----
Milieus	Rural : 27 enfants		Urbain : 7 enfants	
Total des enfants observés	33 enfants			

Nous avons sélectionné deux milieux pour notre expérimentation, à savoir, le milieu urbain et le milieu rural. Concernant le milieu urbain, il s'agit de 27 enfants. 42,86% d'entre eux sont âgés de 3 ans, 28,56% sont des enfants de 4 ans, et el même pourcentage pour les enfants âgés de 5 ans. Au niveau du milieu urbain, nous avons sélectionné 7 enfants. Le nombre réduit des participants en milieu urbain est justifié par la difficulté de trouver des enfants qui n'utilisent que l'arabe marocain comme langue maternelle. Effectivement, en milieu urbain, l'influence de la langue française auprès de la majorité des catégories sociales est remarquable.

Figure 1: Les participants entre milieu urbain et milieu rural



2.5. Les critères d'inclusion et d'exclusion

Au début, le choix des lieux était surtout soumis à un souci de représentativité, ensuite nous avons exclu un grand nombre d'écoles préscolaires en milieu urbain, car l'influence du français sur l'arabe marocain était remarquable, et nous n'avons pas pu travailler sur la langue purement maternelle, dans les écoles exclues de notre enquête, les enfants de la petite section n'utilisent que le français pour répondre à nos questions.

Ainsi, nous avons essayé de trouver des milieux linguistiques où il y a moins d'influence d'autres langues, comme le français ou l'Amazigh, et c'était le cas des quartiers populaires de la ville d'El-Jadida, et de la région rurale de Had Ouled Frej⁸ et Chaibat⁹.

C'est ainsi que nous avons décidé, dans un premier temps, de nous concentrer sur les quartiers populaires en milieu urbain, et dans un second temps de s'éloigner du périmètre urbain et d'observer les enfants en milieu rural où l'influence de la langue française est moins importante.

Le choix des âges était effectué selon un critère de représentativité : on a décidé de connaître le développement de l'usage de la langue chez les enfants de l'âge de 3 jusqu'à 5 ans. Comme nous avons essayé de mener les observations dans des endroits où les enfants fréquentent d'autres enfants de leur âge afin de détecter la différence d'usage entre eux, ainsi le choix était fait sur les écoles préscolaires.

Selon un critère purement psycholinguistique, nous avons décidé de commencer par l'âge où la phrase semble produite complètement, c'est l'âge de 3 ans, et de terminer vers l'âge où l'enfant rentre à l'école primaire au contact d'autres langues, à savoir l'arabe standard et le français.

Après avoir fixé les variables géographiques et l'âge, nous n'avons pas fait de distinction du genre.

2.6. Analyse et résultats

Tableau 3: Le nombre de phrases collectées auprès de chaque catégorie d'âge

Âge des informateurs	3 ans	4 ans	5 ans	Total
Milieu rural	472	431	78	981
Milieu urbain	76	17	130	223

⁸ Une commune rurale du Maroc, située dans la région de Casablanca à 50 km d'El-Jadida dont la population totale est de 21340 habitants.

⁹ Chaibate est une commune rurale marocaine de la province d'El Jadida, dans la région de Doukkala-Abda dont la population totale est de 12450 habitants.

Après avoir enregistré et collecté le corpus, nous l'avons transcrit afin de réaliser une analyse précise et détaillée des productions des élèves participants. Nous avons écarté toutes les productions moins pertinentes ou manquantes.

Ainsi, nous avons réussi à collecter 981 phrases auprès des élèves en milieu rural, et 223 phrases auprès des élèves en milieu urbain.

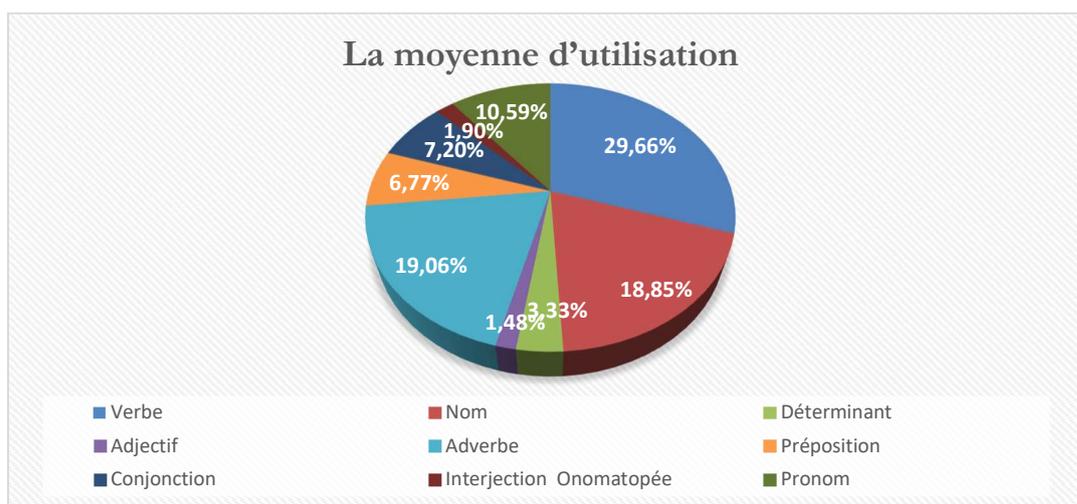
2.6.1. En milieu rural

Tableau 4 : La moyenne des pourcentages des catégories de discours les plus utilisées (3 ans)

V	N	Dét	Adj	Adv	Prépo	Conj	Interj	Pro
29,66 %	18,85 %	3,33 %	1,48 %	19,06 %	6,77 %	7,20 %	1,90 %	10,59 %

À l'âge de 3 ans, après avoir dépouillé les énoncés collectés, nous avons constaté que la catégorie du discours la plus employée est le verbe avec un pourcentage de 29,66 %, suivie de l'adverbe, 19,06 %. Ensuite viennent le nom avec 18,85 % et les pronoms, 10,59 %.

Figure 2: La moyenne des fréquences d'utilisation des catégories de discours des élèves âgés de 3 ans



Nous avons aussi constaté l'usage des mots isolés, sans être dans des phrases complètes, l'enfant les utilise hors contexte phrastique et sans groupes de mots. L'exemple le plus fréquent est celui du nom pour nommer des êtres ou des objets.

Concernant le verbe, il est bien conjugué avec toutes ses flexions, et sans erreurs. Les enfants ont des capacités élevées dans la conjugaison des verbes, majoritairement, en présent. D'ailleurs, l'usage du passé et du futur est quasiment absent.

La négation du verbe est aussi bien utilisée sans faute. Ex. : « *ma kikoloch*¹⁰ ».

D'autre part, l'influence des mots français sur l'arabe marocain utilisé est remarquable. Ex. : « *trospor*¹¹ ».

Nous avons aussi constaté l'usage du non verbal qui accompagne et renforce le verbal : Le geste accompagne les paroles quand il s'agit des distances ou des mesures, ensuite l'enfant imite, parfois, les réponses des adultes, surtout les plus âgés. Ex. : « *hab, éh*¹² ».

Nous avons aussi constaté que l'usage des onomatopées est très fréquent à cet âge de 3 ans.

Néanmoins, l'enfant procède parfois par initiation de mots et passe par le bégaiement avant de prononcer le mot voulu. Cela s'explique quand la vitesse de l'idée (l'imagination) dépasse celle de la parole ou le manque du lexique mental : l'enfant veut dire beaucoup de choses avec un bagage linguistique faible à l'âge de 3 ans. Nous avons ainsi constaté qu'à cet âge la compréhension dépasse largement la production, les enfants comprennent ce qui est demandé, mais ils n'arrivent pas à s'exprimer en répondant.

Cependant, même à l'âge de 3 ans, nous avons constaté l'usage de la phrase complexe, surtout en juxtaposition et en coordination.

Le pronom personnel « je » est quasiment absent, les enfants utilisent les flexions et remplacent les pronoms personnels.

¹⁰ Ils ne mangent pas.

¹¹ Qui vient du mot français Transport.

¹² Des interjections utilisées en arabe marocain pour montrer l'étonnement.

Ajoutons que l'ordre des mots est identique à celui du français : SVO. Ex. : « *Baba kemchi lhad¹³* ». « *kan3te lkalb l5obz¹⁴* », malgré que l'Arabe standard, proche de l'Arabe marocain, se caractérise par un autre ordre ;, à savoir VSO.

Les prépositions s'utilisent à 6,77 % pour montrer les positions du nom par rapport à l'espace.

En outre, le pronom est aussi utilisé avec performance :

L'antéposition du sujet, par oubli et reprise par la suite : *wahad, darab rajlo¹⁵, hadak l kalb¹⁶*. Le redoublement du pronom personnel dans le cas de la troisième personne du singulier : « *f tonobil ta3ba¹⁷* ». Au lieu de « *tonobilha¹⁸* ».

Tableau 5: La moyenne des pourcentages des catégories de discours les plus utilisées (4 ans)

V	N	Dét	Adj	Adv	Prépo	Conj	Interj	Pro
30,85 %	18,79 %	2,55 %	0,23 %	8,12 %	6,72 %	17,4 %	0,00 %	15,31 %

À l'âge de 4 ans, le verbe est la catégorie de discours la plus employée avec un pourcentage de 30,85 %, suivi du nom, 18,79 %, et des conjonctions, 17,4 %. Le pronom s'utilise en quatrième position avec un pourcentage de 15,31 %.

¹³ Mon papa part au souk

¹⁴ Je donne le pain au chien

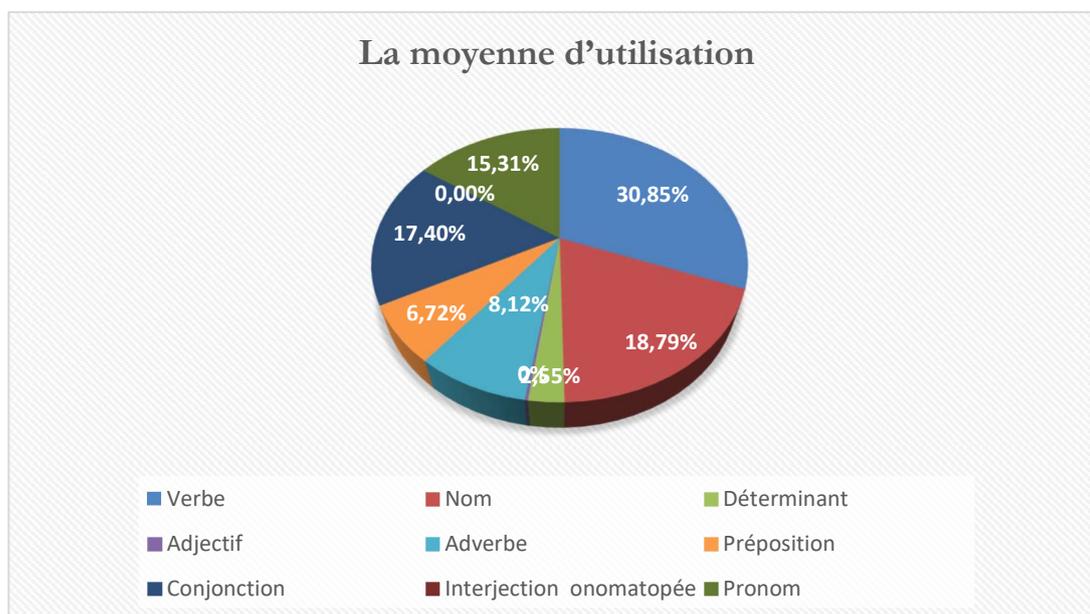
¹⁵ Un a mal au pied

¹⁶ Ce chien

¹⁷ Dans sa voiture

¹⁸ Sa voiture

Figure 3: La moyenne des fréquences d'utilisation des catégories de discours des élèves âgés de 4 ans



Effectivement, comme nous l'avons déjà signalé, le verbe occupe une place assez importante dans le discours oral des élèves âgés de 4 ans. Or, il se caractérise par l'emploi du passé et du présent. La conjugaison est bien assurée à cet âge ; « *jib liya* »¹⁹, et on constate aussi le double emploi du verbe : « *mchit l9it lward*²⁰ ». « *brit nmchi lmir7ad*²¹ ». Enfin, la négation est aussi bien exploitée.

En plus, l'usage du double pronom attire notre attention : « *mab9itch 3a9la 3lo*²² ». Et l'apparition du pronom personnel « je » : « *ana safart l oropa 3and 5alti naima*²³ ».

D'ailleurs, l'influence de l'arabe standard est présente dans quelques énoncés.

La phrase complexe est plus présente que la phrase simple, en outre la coordination occupe plus d'espace que la juxtaposition et la subordination.

¹⁹ Ramène-moi

²⁰ Je suis parti et j'ai trouvé des fleurs

²¹ Je veux partir aux toilettes

²² Je ne me rappelle pas

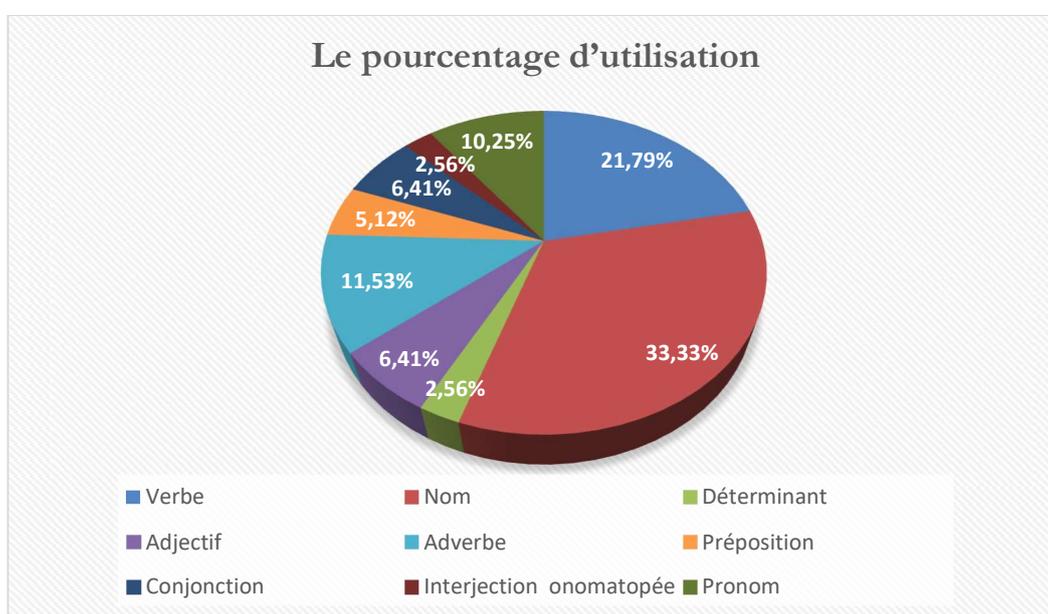
²³ J'ai voyagé en Europe chez ma tante Naima

Et la même remarque qu'à l'âge de 3 ans, l'ordre syntaxique est le même que le français : « *7afda 9issat n3ayyat*²⁴ ».

Tableau 6: La moyenne des pourcentages des catégories de discours les plus utilisées (5 ans)

V	N	Dét	Adj	Adv	Prépo	Conj	Interj	Pro
21,8 %	33,3 %	2,6 %	6,4 %	11,5 %	5,1 %	6,4 %	2,6 %	10,2 %

Figure 4: La moyenne des fréquences d'utilisation des catégories de discours des élèves âgés de 5 ans



À l'âge de 5 ans, la catégorie du discours utilisée fréquemment est le nom avec un pourcentage de 33,33 %. Le verbe arrive en deuxième position avec 21,79 %, suivie des adverbes, 11,53 % et des pronoms, 10,25 %.

Le nom occupe une place importante dans le discours de cette tranche d'âge, il n'est pas nuancé, car les adjectifs sont absents. Mais le verbe est nuancé grâce aux adverbes, et grâce aux pronoms qui précisent, parfois, le sujet parlant.

²⁴ J'apprends l'histoire des brebis

On arrive à détecter le sujet grâce à la flexion du verbe, le pronom n'est pas utilisé directement avec le verbe. Ex. : « *darni ras²⁵* », au lieu de dire « *ana darni ras²⁶* ».

De temps à autre les enfants utilisent le pronom personnel « je » : « *ana 3and²⁷* ». À cet âge, l'usage des pronoms personnels est performant : « *3ando kbob riida²⁸* ».

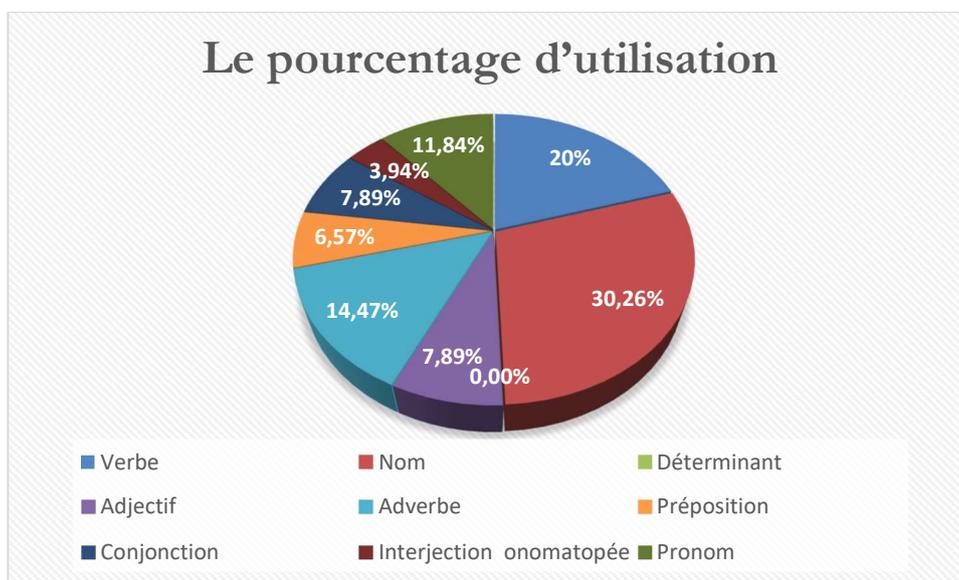
2.6.2. En milieu urbain

Tableau 7: La moyenne des pourcentages des catégories de discours les plus utilisées (3 ans)

V	N	Dét	Adj	Adv	Prépo	Conj	Interj	Pro
21,05 %	30,26 %	0,00 %	7,89 %	14,47 %	6,57 %	7,89 %	3,94 %	11,84 %

À l'âge de 3 ans, les enfants observés utilisent particulièrement le nom, 30,26 %, suivi du verbe, 21,05 %, au contraire des enfants du même âge en milieu rural. Les adverbes viennent en troisième position avec 14,47 %, ensuite les pronoms, 11,84 %.

Figure 5: La moyenne des fréquences d'utilisation des catégories de discours des élèves âgés de 3 ans



²⁵ J'ai mal à la tête

²⁶ Moi, j'ai mal à la tête

²⁷ Moi j'ai

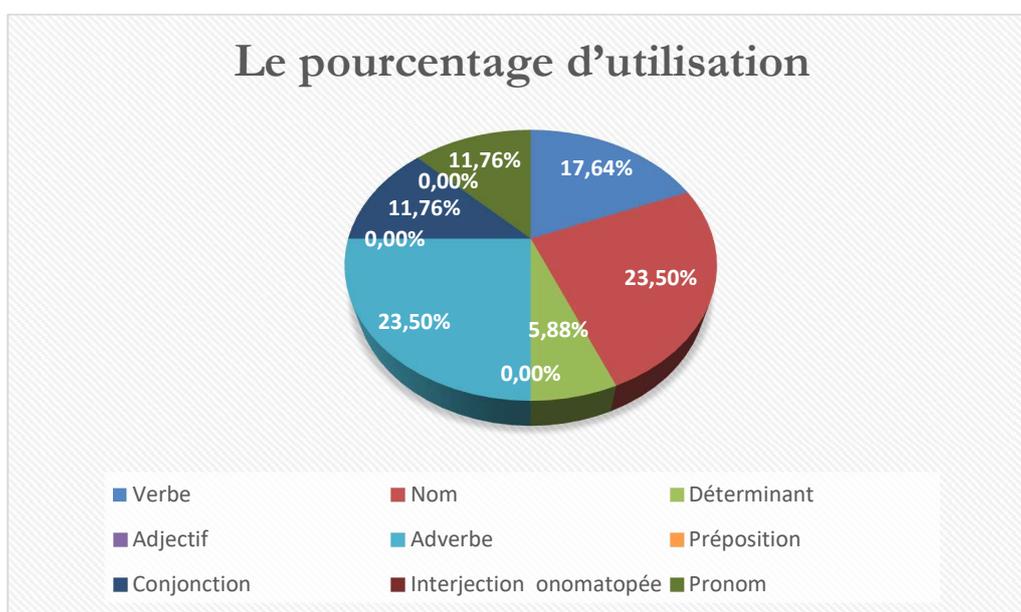
²⁸ Il a son frère Rida

Tableau 8: La moyenne des pourcentages des catégories de discours les plus utilisées (4 ans)

V	N	Dét	Adj	Adv	Prépo	Conj	Interj	Pro
17,64 %	23,5 %	5,88 %	0,0 %	23,5 %	0,0 %	11,76 %	0,0 %	11,76 %

À l'âge de 4 ans, le nom est utilisé à 23,5 %. Il s'emploie aussi plus que le verbe qui ne s'utilise qu'à 17,64 %, suivi des adverbes, 23,5 %, et des pronoms, 11,76 %.

Figure 6: La moyenne des fréquences d'utilisation des catégories de discours des élèves âgés de 4 ans



Or, nous constatons que l'influence de la langue française est remarquable, dans le cas de l'enfant 30²⁹, que nous n'avons pas réussi à lui faire parler en arabe marocain.

Il s'agit d'une crèche marocaine où les enfants utilisent le français comme langue d'usage dans la communication quotidienne plus que l'arabe marocain, considéré comme

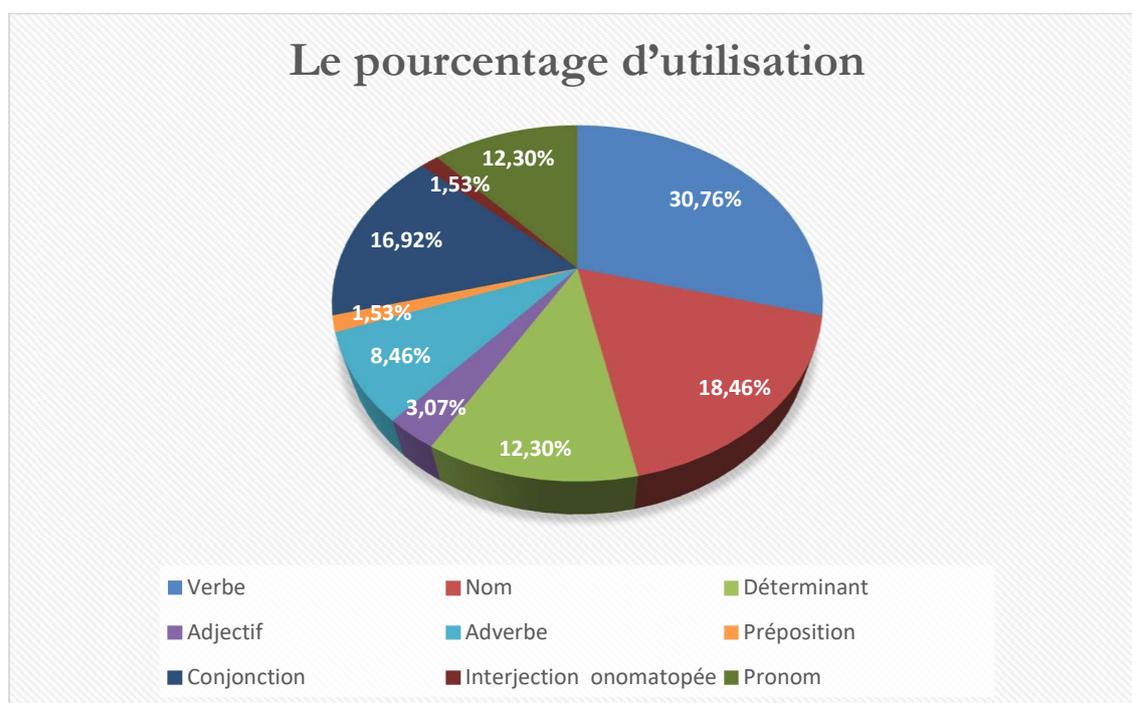
²⁹ C'est un enfant marocain, de parents marocains, qui n'utilise que le français, et refuse d'utiliser l'arabe marocain, sous l'influence du contexte de l'école.

langue inférieure. Donc, les utilisateurs de l'arabe dialectal sont mal vus. L'enfant reçoit la question en arabe et répond en langue française.

Tableau 9: Les fréquences d'utilisation chez les enfants de 5 ans

V	N	Dét	Adj	Adv	Prépo	Conj	Interj	Pro
30,76 %	18,46 %	12,3 %	3,07 %	8,46 %	1,53 %	16,92 %	1,53 %	12,3 %

Figure 7: La moyenne des fréquences d'utilisation des catégories de discours des élèves âgés de 5 ans



À l'âge de 5 ans, le verbe est employé fréquemment avec un pourcentage de 30,76 %, plus que le nom, 18,46 %, et les conjonctions s'utilisent en 3^e position, 16,92 %. Les pronoms sont employés à 12,3 %, avec apparition des déterminants, 12,3 %.

En milieu urbain, surtout dans les écoles privées, il s'agit bel et bien des élèves bilingues. L'usage unique de l'arabe marocain est rare. Par contre, l'usage du code switching est fréquent.

Les enfants de ce milieu utilisent plus de mots désignant des objets et des actions. Les pronoms relatifs sont bien utilisés et la conjugaison des verbes est bien réalisée.

D'ailleurs, grâce à la flexion des verbes, les enfants arrivent à donner sens à leurs phrases, tout en utilisant les pronoms et les flexions.

Ainsi, l'influence du français est plus remarquable dans le milieu urbain, et moins présente dans les milieux populaires, et ruraux. Néanmoins, dans le milieu rural, l'influence de l'arabe standard est présente.

En outre, dans le milieu urbain/populaire, l'arabe marocain s'invente ; un nouvel usage avec de nouveaux mots. Il s'agit de la racine arabe ou française du mot, mais on lui ajoute des flexions et des particularités locales.

Après le verbe au premier rang, il y a l'usage du nom et du pronom.

Les adverbes sont aussi utilisés pour nuancer les verbes.

Or, nous avons constaté qu'il y a moins d'adjectifs, et l'usage des prépositions est selon le contexte, mais c'est peu fréquent.

Comme conclusion à nos résultats, nous pouvons dire qu'après d'enfants ayant la même tranche d'âge, les catégories de discours utilisées en milieu urbain et en milieu rural ne sont pas les mêmes. Ce qui nous invite à nous interroger, et orienter la réflexion vers la différence d'usage, dans un premier temps, et l'exploitation de ces résultats dans un second temps.

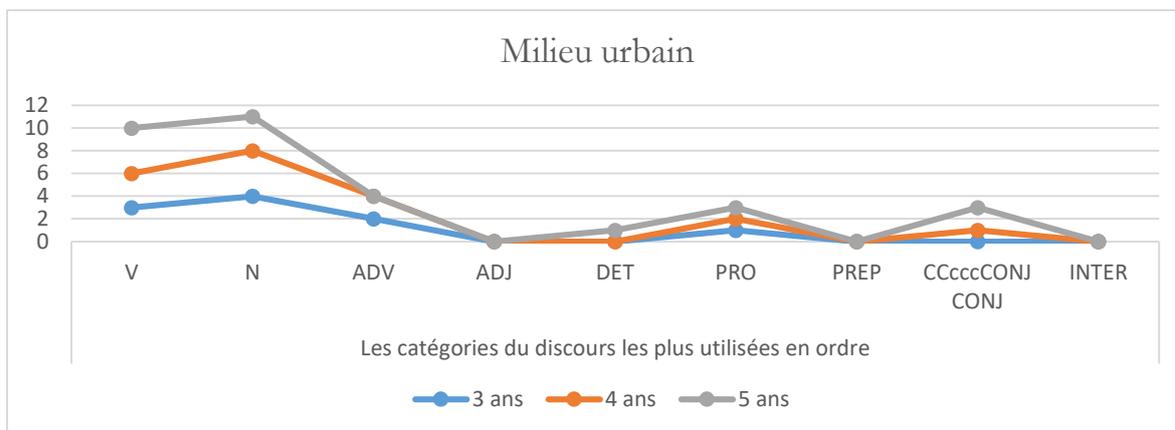
3. Discussion et conclusions

Tableau 10: Le classement des fréquences d'usage auprès de tous les âges dans les deux milieux

	Âges	Les catégories du discours les plus utilisées en ordre								
		V	N	ADV	ADJ	DET	PRO	PREP	CONJ	INTER
Milieu rural	3 ans	1	3	2			4			
	4 ans	1	2				4		3	
	5 ans	2	1	3			4			
Milieu urbain	3 ans	2	1	3			4			
	4 ans	2	1	3			4		4	
	5 ans	1	2			4	4		3	

Malgré qu'il s'agisse de la même langue maternelle, les variables géographiques et d'âges sont imposantes. Effectivement, en milieu rural et urbain, l'usage de la langue maternelle n'est pas similaire, et les premières catégories de discours employées ne sont pas les mêmes. Les enfants de 3 ans et de 4 ans en milieu rural utilisent fréquemment le verbe plus que le nom. Ainsi, le discours oral est marqué par l'influence de l'action et de l'état du sujet parlant, plus que la nomenclature du monde extérieur. Grâce à ce constat, nous pouvons dire que l'enfant en milieu rural utilise la langue pour parler du sujet parlant, mis au centre de son discours ; c'est le « Moi » parlant qui est traduit dans sa langue. Ce qui va en parallèle avec l'âge de la curiosité et de la découverte du soi chez l'enfant de cet âge selon le stade du développement de Piaget corroborant la littérature étudiée.

Figure 8: Le classement des fréquences d'usage des catégories de discours en milieu urbain



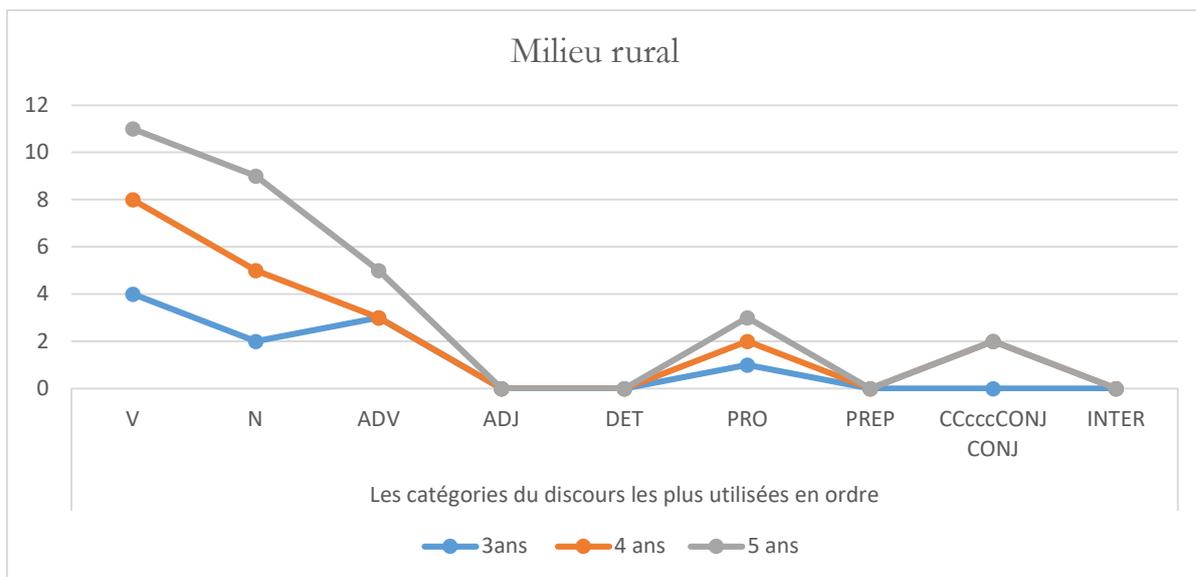
En milieu urbain, le nom est plus utilisé que le verbe chez la même catégorie d'âge ; à savoir 3 ans et 4 ans. Il y a donc une différence d'usage linguistique de la langue entre les enfants en milieu rural qu'en milieu urbain.

Cela nous invite à nous interroger si le contact avec d'autres langues étrangères à un âge précoce en milieu urbain est si influençant. Comme interprétation de ce résultat, nous pouvons déduire que les enfants en milieu urbain semblent être dotés d'une richesse linguistique, plus que les enfants en milieu rural. Ces derniers n'utilisent le nom qu'à l'âge de 5 ans. Donc, le monde extérieur occupe donc plus d'importance que le « Moi » parlant. Ainsi, la langue est utilisée pour décrire et nommer ce monde extérieur.

Nous pouvons déduire qu'en milieu rural, la langue ne sert pas à nommer le monde, mais à exprimer les actions et l'état du sujet. Et en milieu urbain, on peut dire que la langue sert à nommer le monde, surtout qu'il s'agit d'un monde plus riche que celui de la campagne.

À l'âge de 5 ans, les enfants du milieu rural utilisent plus le verbe que le nom. Et leur équivalents en milieu urbain changent aussi de catégorie de discours et ils utilisent le verbe plus que le nom.

Figure 9: Le classement des fréquences d'usage des catégories de discours en milieu rural



Donc, linguistiquement parlant, l'enfant de 5 ans en milieu rural est l'équivalent d'un enfant de 3 ans en milieu urbain.

Dans l'absence d'un trouble du langage, les deux catégories d'élèves sont performantes au niveau linguistique. Ils communiquent, comprennent et se font comprendre en utilisant leur langue maternelle avec aisance. Or, cela se réalise tout en utilisant deux catégories de discours différentes. Ce qui est aussi intrigant c'est le retour au nom à l'âge de 5 ans chez l'enfant en milieu urbain.

L'adverbe est utilisé surtout avec le verbe, ce qui explique sa fonction pour nuancer le verbe et lui donner plus de précisions.

Enfin, les pronoms accompagnent le verbe pour définir le sujet parlant, et assurer la compréhension de l'énoncé.

4. Contribution et limitation

Après avoir détecté les premières catégories de discours utilisées chez les enfants marocains de notre étude, nous pouvons déduire que l'enseignement d'une deuxième langue en milieu rural ne doit pas être effectué de la même manière qu'en milieu urbain.

En effet, les particularités de chaque milieu sont pesantes. Au niveau psycholinguistique, il ne s'agit pas du même sujet et l'usage de la langue maternelle n'est pas le même. Donc il faut nuancer les contenus, les méthodes et les pratiques enseignantes, tout en présentant les catégories du discours en respectant l'âge et le milieu de l'élève.

Ainsi, selon les résultats de notre expérimentation, il faudrait commencer par présenter et insister sur le verbe chez les enfants en milieu rural et insister sur le nom chez les enfants en milieu urbain.

Par ailleurs, dans les deux cas, à l'âge de 3 ans et 4 ans, il vaudrait mieux se concentrer sur les catégories de discours suivantes : le verbe, le nom, l'adverbe et le pronom.

Le nom pourrait servir comme outil principal à la nomenclature des objets, des êtres, ou d'autres éléments, donc il pourrait être enseigné seul, pour enrichir le vocabulaire.

L'adjectif peut être enseigné par la suite afin de nuancer la particularité d'un nom par rapport à un autre.

Par contre, le verbe doit être enseigné comme noyau de tout un groupe ; à savoir le pronom et l'adverbe. Il vaut mieux ne pas l'isoler quand l'enfant à 3 ans ou 4 ans. Son usage devrait rester au sein du groupe verbal, tout en fixant le temps de l'action au présent au début de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Donc, il vaudrait mieux ne pas présenter le verbe selon le système grammatical classique : le sujet, le temps et le mode. Il serait bénéfique de l'enseigner au début en présent et rien qu'avec l'adverbe et les pronoms.

La distinction entre le radical et les terminaisons ne devrait se faire qu'après 5 ans vu que le verbe occupe une place importante, comme un groupe, et non comme une unité isolée et constituée.

Enfin, il vaudrait mieux commencer par le présent des verbes, avec tous ses cas de figure. Et n'enseigner le passé qu'à l'âge de 6 ans ou de 7 ans.

5. Limites et conclusion

L'enfant marocain utilise, avec performance, la langue maternelle oralement, et la manipule habilement sans connaître les règles et sans souci syntaxique ou grammatical. Sa production orale est jugée performante, par rapport à son jeune âge. Or, il y a d'abord une différence d'usage selon le paramètre du milieu, ensuite, il y a une autre différence selon le paramètre de l'âge.

La compréhension de cet usage s'avère utile dans l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère.

Vers la fin de notre recherche, nous tenons à signaler que le travail psycholinguistique sur la langue maternelle demeure une mission moins facile et a plusieurs contraintes. Ainsi, toute généralisation ne sera pas possible. L'élargissement de l'échantillonnage semble très bénéfique.

Or, cela nous permettra de développer une meilleure compréhension de l'acquisition et la production d'une langue. Ainsi on pourrait utiliser la performance linguistique au niveau de la langue maternelle, dans l'apprentissage d'autres nouvelles langues étrangères, afin d'optimiser l'effort cognitif, le temps, et les moyens d'enseignement, vers un multilinguisme performant.

Références bibliographiques

- Castellotti, V. (2016). *D'une didactique contextualisée à une didactique diversitaire*.
- Choukri, H. (2018). *Les manuels scolaires du français du primaire public du Maroc : état des lieux et perspectives* (Doctoral dissertation, Université Ibn Tofail [Kenitra]).
- Cummins, J. (2001). La langue maternelle des enfants bilingues. Qu'est-ce qui est important dans leurs études ? *Sprogforum* N 19.
- Dabène, M. (1992). Le développement de la conscience métalinguistique : un objectif commun pour l'enseignement de la langue maternelle et des langues étrangères. *Repères, recherches en didactique du français, langue maternelle, n° 6*. Langues vivantes et françaises à l'école. pp. 13-21.
- Deprez, Ch. (1994). *Les enfants bilingues : langues et familles*, Paris : Didier.
- Fijalkow, J & Brossard, M. (2001). *Apprendre à l'école : perspectives piagétienne et vygotkiennes*. Presses universitaires de Bordeaux (PUB).
- Mabrou, A. (2021). Défendre sa/ses langues : quels mots pour le dire ? Le cas de l'Amazigh au Maroc. *Circula, (13)*, 135-153.
- Morgenstern, A. (2009). *L'enfant dans la langue de l'observation du naturaliste à l'analyse du linguiste*, Paris : Didier.
- Piaget, J. (1952). *The Origins of Intelligence in Children*. New York: International Universities Press.
- Piaget, J. (1959). *The Language and Thought of the Child*. New York : Harcourt Brace.
- Piaget, J. (1970). *Genetic Epistemology*. New York : Columbia University Press.
- Porquier, R. (2004). Du français observé sous divers éclairages. *Questions de corpus*. Prétextes franco-danois, (4), 2-16.
- Py, B. (1997). Pour une perspective bilingue sur l'enseignement et l'apprentissage des langues. *Études de linguistique appliquée*, 495.
- Rondal, J. (2014). *Comment l'enfant apprend la grammaire de sa langue sans le savoir ?* Edi livre. Paris.
- Ziamari, K. (2009). Le contact entre l'arabe marocain et le français au Maroc : spécificités linguistique et sociolinguistique. *Synergies Tunisie n° 1*, p. 173-186.